Notes

Le mot du président

Robert Quesnel

Déjà huit mois que je suis en poste. Le temps passe excessivement vite. Pour rester dans le sillon du premier article sur mes intentions, je profite de cette occasion pour vous informer de la progression de certains dossiers.

Sentiment d'appartenance

J'ai mis sur pied une équipe dont le mandat est de retracer les moments charnières et les grandes réalisations de notre Association. Trop peu de gens connaissent les origines et les efforts de tous ces bénévoles qui ont mis sur pied des activités de financement, maintenus le Concours et les Matinées jeunesse. J'éprouve un grand respect pour tout le travail et les efforts consentis par les bénévoles qui ont appuyé l'OSM et qui tout au long des années, ont mis sur pied de multiples réalisations afin que cette magnifique institution atteigne ses objectifs : l'éducation et son rôle social auprès de la communauté. Notre Association a quand même déjà 68 ans d'existence. Bien sûr notre rôle s'est modifié au fil du temps. Il faut en prendre acte mais il faut aussi se souvenir. Le devoir de mémoire demeure important pour moi.

Pour cela, nous allons d'abord constituer un historique des différents moments de la vie de notre Association à partir des archives que nous possédons et des coupures de journaux. Ensuite nous approfondirons les faits par des rencontres avec les anciennes présidentes et des bénévoles qui ont une longue expérience de notre Association.

Pour mieux évaluer l'intégration des bénévoles aux activités, nous nous sommes dotés d'un outil pour mesurer leur participation. Ce tableau fournit une compilation du nombre de bénévoles par activité pour chaque période de 4 mois. Déjà pour les deux premières périodes, on peut constater que 80 bénévoles se sont impliqués dans l'une ou l'autre des activités.

Le sentiment d'appartenance se développe également par la participation de nos bénévoles. En plus des activités habituelles, nous aurons des événements de plus grande ampleur : le Bal des enfants à la fin mars, ensuite, la Conférence des orchestres du Canada en mai. En juin, nous collaborerons de manière exceptionnelle avec l'Hôpital Ste-Justine. Cette institution aura besoin d'un nombre important de bénévoles pour un événement de la francophonie intitulé *Colloque scientifique pour le réseau mère-enfant*. Une invitation vous a d'ailleurs été acheminée à ce propos.

Mieux faire connaître les activités de notre Association demeure un défi important. Grâce au travail entrepris par l'équipe de Diane Paquin avec le webmestre, notre site WEB deviendra sûrement une meilleure vitrine pour informer, recruter et publiciser nos actions.

Reconnaissance des expertises

Le travail de reconnaissance des expertises par l'OSM est amorcé grâce à un projet pilote avec les Ressources humaines. En ce sens, quelques bénévoles collaboreront avec la direction du financement pour inviter dans le cadre du Bal d'une nuit d'été la clientèle des 35-50 ans à venir entendre en primeur l'oeuvre commandée par l'OSM au compositeur montréalais Samy Moussa et mise en lumière par Moment Factory. Ils seront ensuite conviés à un cocktail dînatoire. Une fois cette expérience complétée, nous en évaluerons les différents volets

suite page suivante

Avril / *April* 2017
Vol. 12 • Nº 2
Association des bénévoles de l'OSM

suite de la page 1

pour nous assurer que la contribution des bénévoles répond aux attentes de l'OSM. D'autres projets sont en discussion et je vous en reparlerai.

Nous avons aussi produit un dépliant qui présente notre rôle, nos activités et notre organigramme. Ce dépliant sera remis à chaque nouvelle personne embauchée par l'OSM.

L'OSM apprécie de plus en plus le travail que nous faisons. Un bon exemple : le Concours qui permet de constater chaque année cette collaboration efficace entre les bénévoles et le personnel de l'OSM. Les responsables de l'OSM, le président du Concours Pierre Goulet et le président du jury Douglas Sheldon l'ont clairement exprimé.

Déménagement

Je vous informe que nous déménagerons bientôt dans le local occupé auparavant par ART-TV. Nous serons au coeur de ce que l'OSM appellera « L'espace OSM ».

Avenir

Finalement, en raison du moratoire sur nos collectes de fonds et de la faible hausse des nouvelles recrues, nous avons mis sur pied un groupe de réflexion qui soumettra des solutions au CA du mois de mai pour limiter nos dépenses et trouver de nouvelles façons d'aller chercher des revenus.

Tous ces projets sont rendus possible grâce à une équipe du tonnerre qui met vraiment l'épaule à la roue. C'est avec cette énergie contagieuse que nous allons sûrement renforcer nos liens entre nous et avec l'administration de l'OSM.

— Robert Quesnel
Président, Association des bénévoles de l'OSM

A FEW WORDS FROM THE PRESIDENT

Already 8 months on the job! Now is the time to see how my intentions (announced in the previous Notes issue) were realized.

Sense of belonging

A team was commissioned to look at our Association's history. Too few people know about our involvement in fundraising activities, the Competition and the Youth Matinees. I have grown a tremendous appreciation for the work of volunteers who support the OSM and provide accomplishments in fundraising, education and the Orchestra's social role. Even if after 68 years our role has changed, we must not forget the past. A glimpse at our archives and meetings with past presidents and seasoned volunteers will provide a foundation for our historiographical work.

To get a better evaluation of the volunteer's integration into our activities, we have produced a synoptic table of the individual volunteer participation for each activity. 80 different volunteers have thus been found to take part during the first 8 months of measurement. Participation also entails a sense of belonging. Several future activities will build on this: Children's Ball (end of March), Canadian Orchestras' Conference (May), collaboration with Ste-Justine Hospital (June) when several volunteers will be needed (scientific symposium on the mother-child network).

A better showcase of our accomplishments will be provided by Diane Paquin's team who is working with the OSM webmaster.

Recognition of abilities

Recognition of the committee abilities by the OSM was started: every new OSM staff member shall be provided with a leaflet about us. The OSM is increasingly appreciating our work, as shown by the Competition officials who have welcomed our contribution.

Moving

Take note that our office will soon move into the premises previously used by ARTV (Espace OSM).

Future

A final remark: the moratorium on fundraising and the small number of new volunteers force us to consider new ways to reduce spending and increase revenues.

Each of these various projects is made possible by our wondrous team who will strengthen the ties with our members and with the OSM.

— Translation by François Juteau

Qui a dit :

« Je suis un homme vulgaire,
mais je vous assure que ma musique ne l'est pas. »

Réponse en page 5

Les compositeurs : la relève

Doyoon Kim, Adam Johnson, Francisco Ferre et Xue Han

Un petit mot sur une belle initiative menée il y a quelques mois alors que l'OSM était à la salle Pollack de l'Université McGill pour donner la lecture publique de créations de trois étudiants en composition. L'orchestre fut chaleureusement accueilli par un public de quelque 300 étudiants et professeurs, qui ont assisté avec grande attention à cette expérience très intéressante.

Adam Johnson, le nouveau chef adjoint, assurait non seulement la direction, mais aussi l'animation en compagnie du professeur Jean Lesage. Cette activité très dynamique visait à faire la connaissance des compositeurs, comprendre leur processus de composition et de vivre avec eux leur réaction au fait d'entendre leur musique interprétée par l'OSM. Adam a également partagé des commentaires très constructifs recueillis auprès des musiciens de l'orchestre et en son propre nom. Un segment très intéressant permettait même à chaque compositeur de réentendre un extrait de son œuvre dans une version modifiée, par exemple en augmentant le tempo, en donnant plus de place à telle section instrumentale. Le public a même été appelé à voter sur la version qu'il préférait!

Le travail important de Michel Léonard doit être souligné car il a conseillé les étudiants dans la préparation des partitions.

Cette belle expérience a été répétée le 13 avril, à 19h30, à la salle Claude Champagne de l'Université de Montréal.

Lucerne

Les Suisses font régulièrement appel au référendum comme mode de prise de décision et ils avaient rejeté l'idée de faire une nouvelle salle de concert à Lucerne. Heureusement, ils se sont ravisés et ont permis que se construise une des salles les plus impressionnantes tant par son architecture que par son acoustique.

L'espace d'un instant, imaginez la Maison symphonique avec un immense toit en avancée, construite dans le Vieux-Port de Montréal. Des bateaux de plaisance sont accostés près de l'entrée principale. Poussez encore plus loin votre imagination et vous y verrez des hommes et des femmes très élégamment vêtus se prélasser avant de se rendre à un concert. À peu de choses près, vous aurez imaginé ce qui se passe au nouveau KKL lors d'une soirée de concert. Non, KKL n'est pas l'abréviation du klu klux klan mais plutôt du *Kultur und Kongresszentrum Luzerne*. Jean Nouvel, qui a récemment conçu la Philharmonie de Paris,* en est l'architecte. Il a été appuyé dans son travail par l'acousticien américain Russell Johnson et le groupe Artec.

Lucerne, ville ancienne qui jusqu'à maintenant s'était montrée très conservatrice, a permis cette fois-ci l'adoption d'un projet novateur et ultra moderne qui fait l'admiration du monde entier. Tradition aidant, plusieurs référendums ont été réalisés à différentes phases du projet pour permettre l'implication de la population.

Le bâtiment est situé entre la vieille ville et le magnifique lac des Quatre-Cantons, près du pont de la Chapelle. Le projet a coûté 226,5 millions de francs suisse (ou environ 300 millions de dollars canadiens). Il a été réalisé en 5 ans (1995-2000).

Comme il n'était pas possible de construire sur le lac pour des raisons législatives, l'architecte a intégré l'eau tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, grâce à des bassins communiquant entre eux, avec une fontaine (et bien sûr le lac).

Imposant et multifonctionnel, ce magnifique bâtiment comprend une salle de concert de 1840 places, un centre des congrès avec auditorium et un Musée des Beaux-Arts, le 4e plus important en Suisse, tout cela sous le même toit. Et quel toit, me direz-vous! Sa construction était tout un défi en raison du porte-à-faux de 45 mètres, d'une hauteur de 21 mètres et pesant 200 tonnes. Comme le vent joue un rôle dominant dans cette région, des tests ont été effectués en soufflerie et un important programme d'inspection et d'entretien est nécessaire pour assurer la sécurité des lieux.

Du point de vue acoustique, la salle, en forme de boîte à chaussure, répond aux plus hautes normes acoustiques. Le bois d'érable a été utilisé et les murs sont en plâtre blanc d'où l'appellation de *salle blanche*. Le plafond suspendu, 50 volets tournants pesant jusqu'à 8 tonnes, des chambres de son et d'écho réglables, le plâtre en relief, toutes ces techniques ont permis de créer des conditions acoustiques idéales : un silence parfait dans lequel les sons peuvent se déployer du pianissimo le plus plus doux jusqu'au fortissimo le plus intense.

Le fameux toit-terrasse offre aux visiteurs une vue panoramique saisissante sur la ville, le lac et les montagnes. C'est un lieu de rencontre très prisé pendant les pauses et par les touristes. Si le coeur vous en dit, vous pourrez vous y rendre et je vous encourage alors à le faire durant le festival de

Lucerne. Vous pourrez apprécier par vous-même la beauté des lieux.

En fait, on parle ici non pas d'un mais de trois festivals. Celui d'été se tient au mois d'août et septembre. Une centaine de concerts symphoniques avec les plus grands orchestres du monde et les plus grands chefs d'orchestre sont offerts au public.

Pour sa part, le Festival de Pâques se consacre exclusivement à la musique sacrée. Les concerts ont surtout lieu dans les églises de la ville de Lucerne.

Enfin, le Festival d'Automne se tient chaque novembre depuis 1998 et est exclusivement dédié aux instruments à clavier. La musique de piano classique et de jazz est mise au premier plan.

Voilà tout un menu qui fera saliver l'amant de la musique en vous. Si vous vous y rendez, partagez vos photos et il nous fera plaisir de les publier dans le bulletin.

* Un article sur la Philharmonie de Paris est paru dans le Notes de mars 2016.

— Claude Rainville

Qui a dit...

« Je suis un homme vulgaire,
mais je vous assure que ma musique ne l'est pas. »

Réponse :
Amadeus Mozart

Un rêve devenu réalité

Les bénévoles qui le sont depuis quelques années ont appris avec le temps que Maestro Nagano aime Montréal entre autre parce qu'il peut y réaliser ses « rêves » beaucoup plus facilement qu'en Europe, notamment du fait du potentiel de créativité des Québécois. Pour preuve, la Virée classique qui se déroule chaque mois d'août depuis 2012. L'hiver dernier un autre projet a vu le jour, dont nous avons malheureusement peu entendu parler à l'Association des bénévoles : **La musique aux enfants**, un projet de prématernelle et maternelle musicales déployé à l'école St-Rémi–Annexe de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSPI), dans l'arrondissement de Montréal-Nord depuis octobre 2016 et s'adressant uniquement aux enfants du quartier.

Au cours de l'entrevue que m'a accordée Maxime Lataille – en charge du projet (depuis fin 2013, alors qu'il était encore adjoint personnel de Maestro Nagano) et qui en a assuré l'implantation et sa supervision intensivement depuis 2015 en tant que Chef, projets spéciaux en éducation, donc s'impliquant à tous les niveaux – m'a expliqué qu'il s'agit là d'un projet pilote unique au monde ayant pour objectif de montrer les impacts de la musique sur le développement de jeunes enfants (4-5 ans), tant au niveau global que sur des points aussi précis que la dextérité manuelle fine. La première étape du projet se déroulera sur 2 ans, auxquelles s'ajoute une troisième année d'évaluation par les chercheurs de l'Université de Montréal (Facultés de musique, de médecine – ergothérapie – et des sciences de l'éducation). L'équipe de l'école – choisie parmi de nombreux postulants – et la Commission scolaire ont témoigné dès le début leur enthousiasme à accueillir le projet et les espaces offraient la possibilité de bâtir des cubicules pour le travail des enfants au sous-sol alors en terre battue.

Ces enfants sont au nombre de 161, répartis en sous-groupes, dont un de 16 enfants (8 filles et 8 garçons) qui bénéficient de l'enseignement le plus intensif : chaque jour ils font 3 heures de musique par périodes de 20 minutes dans le cadre de leur horaire scolaire régulier quelque peu remanié (jusqu'à 16 h 30). Ceci comprend du violon par groupe de 4 et du piano en individuel, ainsi que de la chorale et de la rythmique (méthodes Dalcroze et Orff), alors qu'un autre sous-groupe apprend le chant choral, la rythmique et le piano (2 enfants à la fois) à raison d'une heure 30 par jour (mais pas de violon et piano 1 jour sur 2). Toutes les classes de l'école bénéficient d'un minimum de 45 minutes de chant choral et de rythmique par semaine. Tout cet enseignement se fait de façon très ludique et s'insère

de façon naturelle dans le programme scolaire régulier assuré par des éducateurs sélectionnés par l'Université de Montréal et l'OSM, à la suite d'une entrevue sur leur philosophie de l'enseignement à des « petits » et leur expertise auprès d'une clientèle en bas âge, ainsi qu'ayant une formation en musique et/ou en enseignement préscolaire (dépendant des postes).

En plus de cette formation en milieu scolaire, les enfants du 1er groupe bénéficient d'un mentor parmi les musiciens de l'OSM et vont avec lui sur scène lors de leur visite mensuelle à l'occasion d'une répétition générale de l'Orchestre à la Maison symphonique.

L'implication des parents est encouragée et il est attendu qu'ils s'assurent de la présence quotidienne de leur enfant à l'école. Ils sont invités à certaines activités (petits concerts), ce qui a permis à certains d'entre eux de découvrir la musique, atteignant ainsi un des objectifs « généraux » de la mission de l'OSM, à savoir la démocratisation de la musique et l'établissement de liens entre l'Orchestre, son chef et la communauté.

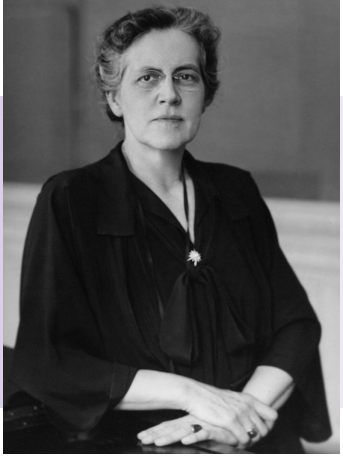
Au point de vue financier, ce projet a été possible grâce à la généreuse contribution de donateurs tels que la Fondation Richard Ingram et Satoko Shibeta, ainsi que la Fondation Jean et Marcelle Coutu. Il n'aurait pas pu être réalisé sans l'appui exceptionnel de partenaires comme la firme d'architectes Lemay-Michaud, la firme d'ingénierie BBA Pomerleau et la firme d'acousticiens Arup, entre autres. Quant au Musée d'art contemporain il a assuré la décoration des locaux du sous-sol.

En terminant, Maxime a insisté sur l'implication de Maestro Nagano, tenu au courant de l'évolution par des rapports réguliers, et surtout de Madame Careau qui a participé très efficacement à tout le développement du projet, visitant hebdomadairement le chantier pendant la construction des locaux (juin-octobre 2016) et sollicitant la générosité des contracteurs qui ont tous offerts leurs services gratuitement.

N.B. Visitez le site : lamusiqueauxenfants.org

— Juliana Pleines

Chef d'orchestre... un métier d'homme ?...



Nadia Boulanger

Il y a à peine quelques années, en 1991, un auteur anglais, Norman Lebrecht, consacrait un chapitre de son livre « Maestro : mythes et réalités des grands chefs d'orchestre », aux laissés pour compte de ce monde très fermé. C'est dans ce seul chapitre qu'il mentionnait alors les femmes... aux côtés des gays et des Noirs. Force est de constater qu'il y' a encore aujourd'hui très peu de femmes chefs d'orchestre, En 2013, sur les 22 plus grands orchestres américains, un seul était dirigé par une femme!

Mais pourquoi y a-t-il si peu femmes à la direction d'un orchestre ? Oui, pourquoi ne sont-elles pas plus nombreuses à diriger des orchestres de renom ? Certaines « explications » avancées par des hommes sont à mentionner. Elles auront au moins le mérite de vous faire grincer des dents! Pour Herbert von Karajan, chef d'orchestre en Allemagne, « La place des femmes est dans la cuisine et non dans l'orchestre. »

En septembre 2013, Vasily Petrenko, chef d'orchestre russe actuellement à la tête de l'Orchestre philharmonique de Liverpool et de l'Orchestre philharmonique d'Oslo affirmait qu'en Russie « les orchestres réagissent mieux avec un homme devant eux » et que « une jolie fille sur l'estrade peut perturber les musiciens. »

Citons par ailleurs le directeur du Conservatoire de Paris, Bruno Mantovani, qui dans une entrevue à France Musique en 2013 expliquait que les femmes ne sont « pas forcément intéressées par ce métier, qui est compliqué »... et d'ajouter : qu'une telle carrière pour une femme nécessiterait « d' assurer le service après-vente de la maternité, élever un enfant à distance, ce n'est pas simple » .

À noter qu'il y a encore quelques années, ces femmes pouvaient se retrouver face à des orchestres qui n'acceptaient pas d'être dirigés par elles. Ce fut le cas pour Claire Gibault et l'orchestre de l'Opéra de Vienne. En effet, alors qu'elle assistait Claudio Abbado au début des années 2000, les musiciens de l'orchestre (tous des hommes) ont refusé de la laisser diriger, même pendant les répétitions.

Sur les pas des pionnières

Aima Leikes

Les pionnières furent une dizaine. Citons Laure Micheli, cheffe d'orchestre de musique légère vers 1860; Mme Maquet, qui dirigeait en collaboration avec son mari une société de concerts à Lille vers 1900; Charlotte Bérillon, seconde cheffe de l'orchestre de l'Union des femmes professeurs et compositeurs vers 1912; Mme Boucherit-Le Faure, à la tête d'un orchestre parisien en 1913.

Au cours du XX^{ème} siècle, plusieurs générations de femmes brandissant la baguette ont vu le jour. Les toutes premières ont été Nadia Boulanger et Jane Evrard (France) ou Kathleen Riddick (Londres). Les deux dernières ont dû former des orchestres féminins afin de pouvoir les diriger. Ce n'est qu'à partir de la seconde moitié du XX^{ème} siècle que les premières cheffes commencèrent à s'imposer sur la scène. En 1952, un premier prix de direction d'orchestre de Conservatoire de Paris a pour la première fois été attribué à une femme, la Suissesse Hedy Salquin. Puis, il y a une quarantaine d'années, Sarah Caldwell et Eve Queler sont apparues dans le monde de l'opéra ainsi que l'Uruguayienne Gisèle Ben-Dor, spécialiste de musiques sud-américaines. En 1993, la Galloise Sian Edwards devint directrice musicale de l'English National Opera.

Parmi la 1ère vague de femmes à la tête d'un orchestre de renom, il y eût en 2005 Simone Young qui a précédé

Simone Young

JoAnn Falletta

Kent Nagano à l'Opéra de Hambourg. En fait aussi partie la New-Yorkaise Marin Alsop, JoAnn Falletta et Keri-Lynn Wilson, cheffe d'orchestre canadienne qui dirigea Otello à Montréal au début de l'année 2016. Il ne faut pas oublier de citer Claire Gibault, Susanna Mälkki, Zofia Wislocka, Nathalie Stutzmann, Agnès Grossmann, Lorraine Vaillancourt et l'Algérienne Zahia Ziouani qui fut en 2007 invitée en Algérie pour diriger l'Orchestre symphonique national d'Algérie dont elle est « cheffe invitée principale ».

Naissance de l'association internationale « Femmes Maestros »

Dans le but de faire bouger les choses et de partager les problèmes qu'elle rencontrait dans sa profession, la cheffe

Claire Gibault

d'orchestre belgo-polonaise Zofia Wislocka n'a « pu réaliser son rêve », comme elle le dit si bien, qu'en l'an 2000. En effet, c'est en mars de cette année-là que naquit la première table ronde qui réunit à Bruxelles 20 femmes cheffes d'orchestre de 13 pays différents.

Puis une seconde Table ronde suivit en 2003, pour affirmer qu'il fallait que les choses bougent et que les mentalités évoluent dans cette profession. C'est ainsi que naquit, le 8 mars 2001, l'association internationale « Femmes Maestros ». La date du 8 mars fut choisie sciemment pour concorder avec celle de la Journée internationale de la femme. Cette association se bat pour l'égalité des chances dans l'accès à la profession de chefs d'orchestre et a pour but de « promouvoir ses membres sur le plan international et de mettre en valeur les femmes dans la musique classique et en particulier les femmes maestros ».

Mais qu'en est-il vraiment aujourd'hui ?

La profession de chef d'orchestre est occupée à plus de 95% par des hommes. Aujourd'hui encore, les femmes cheffes sont invitées à diriger des concerts, mais on leur confie rarement la direction artistique d'un orchestre de grande renommée. A titre d'exemple, en France, sur 574 concerts de la saison 2013-2014, seulement 17 étaient dirigés par des femmes. À noter que l'Orchestre philharmonique de Vienne se place en tête de liste en terme de sexisme. En effet jusqu'en 1997, il n'y a eu qu'une seule femme qui a été acceptée comme membre : la harpiste Anna Lelkes.

Pourquoi ce déséquilibre ? Claire Gibault, cheffe française, avance une explication : « Le pouvoir est tenu par des équipes d'hommes qui ont leurs habitudes de fonctionnement ». La présence massive d'hommes à la tête des administrations (théâtres, opéras, orchestres) pourrait en partie expliquer le phénomène. Et d'ajouter que : « Le problème ce n'est pas le peu de représentativité des femmes dans la musique classique en général, mais bien au niveau des postes prestigieux ».

Laurence Equilbey affirme quant à elle : « il y a de plus en plus de bonnes baguettes au féminin. Le drame c'est qu'on ne leur donne quasiment jamais

Situation au Canada

Même s'il reste de gros efforts à faire de par le monde et notamment en Europe pour voir plus de femmes à la direction d'orchestres de renom, il semble que le Canada et les États- Unis d'Amérique aient une longueur d'avance. Au Canada, sur 47 orchestres professionnels, une poignée seulement est dirigée par des femmes, selon Orchestra Canada, association réunissant les orchestres du pays :

-Agnès Grossmann qui en plus du Chamber Players de Toronto, dirige notamment le Toronto Symphony, l'Orchestre du Centre national des Arts, l'Orchestre philharmonique de Calgary, le Vancouver Symphony.

- Lorraine Vaillancourt qui a notamment dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec et l'Orchestre Métropolitain.

- Le seul orchestre symphonique canadien dirigé par une femme, Tania Miller, est l'orchestre de Victoria.

la possibilité de prendre de l'épaisseur artistique alors que cette chance est donnée aux jeunes chefs masculins.» Pour Elizabeth Askren, cheffe américaine, c'est aussi un problème générationnel. Pour cette maestro, les remarques sexistes auxquelles elles avaient droit venaient plutôt de chefs d'une autre génération ou de directeurs d'institutions, des administrateurs d'un certain âge.

De nos jours il n' y a que quelques femmes dans le monde à détenir un poste de direction d'orchestre. Citons :

1- l'Australienne Simone Young qui dirige l'Orchestre philharmonique de Hambourg;

2- l'Américaine JoAnn Falletta qui dirige l'Orchestre philharmonique de Buffalo,

3- Marine Alsop, directrice artistique de l'Orchestre symphonique de Baltimore et première femme à la tête d'un orchestre américain majeur, où elle a été nommée en 2007.

4- la Finlandaise Susanna Mälkki, directrice du Philharmonique d'Helsinki à partir de septembre 2016.

Avenir des femmes dans cette profession

Une nouvelle génération de femmes est en train d'apparaitre, encouragée par le chemin que leur ont frayé les pionnières.

Déclarations de certaines cheffes d'orchestre

Les propos de ces femmes résument bien leurs expériences dans ce milieu :

- « Si j'avais été un homme, j'aurais été chef bien plus tôt. »

— Emmanuelle Haïm.

- « Quand cela se passe bien, les musiciens oublient vite si le chef est un homme ou une femme. Le public n'est jamais machiste. »

— Nathalie Stutzmann

- « La musique est un monde dur et mégalo... C'est un milieu très conservateur... Je me suis tellement battue pour que le chef soit considéré comme une personne et non un genre. »

— Claire Gibault

- ***Florence Launay***, quant à elle, fait l'analogie entre l'absence de femmes au pupitre et leur absence dans la prêtrise.

- « Quand j'ai voulu être chef d'orchestre, je ne pouvais pas imaginer les problèmes de sexisme car j'avais 6 ans. C'était un rêve. La seule réticence venait peut-être de ma mère, compositrice, qui a vécu des choses difficiles. Elle devait avoir peur pour moi », témoigne la cheffe ***Mélanie Lévy-Thiebaut***.

- « Vouloir être chef d'orchestre c'est de l'ordre de la folie, comme vouloir devenir cosmonaute. »

— Claire Levacher

- « Le métier de chef d'orchestre est un métier de tête. C'est dans la tête que ça se passe et il n'y a pas de raison pour que les femmes ne fassent pas de bons chefs. Mais, par tradition, les grands orchestres ont toujours été des fiefs masculins. »

— Lorraine Vaillancourt

C'est ainsi que des femmes remportent des concours et des postes d'assistantes, comme Dina Gilbert auprès de Kent Nagano à Montréal ou la jeune Xian Zhang (née en 1973), ancienne assistante de Lorin Maazel à New York, directrice musicale de l'Orchestre Giuseppe Verdi de Milan depuis 2009.

D'autre part, le métier de chef semble avoir de plus en plus d'exigences. Le chef doit aussi être perçu comme un leader par la communauté, agir à titre de porte-parole et contribuer à trouver du financement pour son orchestre et ce rôle-là, les femmes peuvent aussi très bien le jouer comme le fait si bien Marin Alsop aux États-Unis.

Enfin pour conclure sur une note positive, je retiendrai les propos de Mélanie Léonard, première femme diplômée en direction d'orchestre à l'Université de Montréal, lors d'une entrevue donnée il y a moins de 2 mois à Radio Canada. Invitée à donner son avis sur la question, elle déclarait que « bien qu'il y ait encore un écart dans la représentation féminine à la tête de grands orchestres, les choses sont en train de changer. » Elle n'observait pas de barrières dans la carrière des femmes simplement parce qu'elles sont des femmes.

— Mounia Mimouni

Quelques données sur la saison musicale 2016 dans le monde...

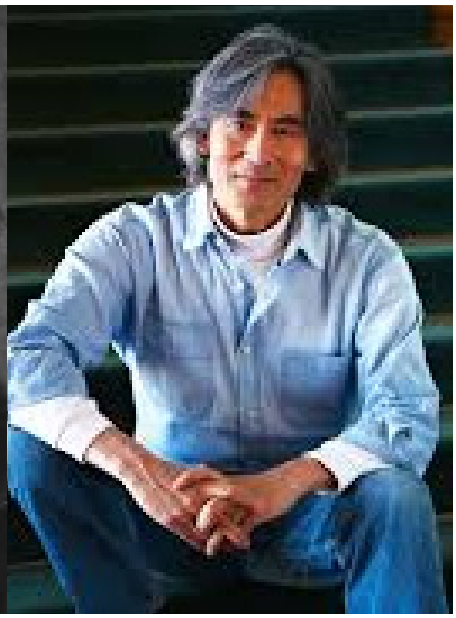
Le professeur Omnibus (PO) est attablé à un café du Complexe Desjardins.
Voici son bon ami Aimé Lebeau (AL) qui passe par là.

AL : Tiens, si ce n'est pas mon ami Omnibus! Que lisez-vous là, cher professeur?

PO : Oh, quelques informations statistiques sur les activités musicales en 2016. L'organisme Bachtrack a répertorié – comme il le fait chaque année - quelque 32000 concerts, opéras et ballets donnés à travers le monde, pour en tirer des statistiques diverses sur les artistes et les compositeurs les plus populaires, ce genre de truc.

AL : Ah tiens! Voilà qui m'intéresse.

PO : Saviez-vous, par exemple, que parmi les 10 œuvres les plus souvent données en concert, 6 sont de Beethoven? Il s'agit des symphonies no 5 (1ère position), 7 (2e), 3 (4e) et 6 (5e), du *Concerto pour violon* (6e) et du *Concerto no 5* pour piano (8e)?



AL : Cela m'explique pourquoi Beethoven revient si souvent au programme...

PO : Mais les 2 concertos les plus joués sont le *Concerto pour violon* de Tchaikovski (3e rang) et celui de Beethoven (6e rang). Et non! le *Concerto pour piano no 1* de Tchaikovski n'est pas dans le « top 10 » pour 2016.

AL : Mais il doit y avoir quand même des variations d'une année à l'autre?

PO : Certes, pour la période 2012-2016 le texte nous apprend que la *1ère symphonie* de Mahler, « Roméo et Juliette » de Tchaikovski et le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák ont vu leurs représentations augmenter. À l'inverse, *le Messie* de Handel est maintenant tombé au 9e rang du top 10. Dans le cas du Messie, la plupart des orchestres, du moins en Amérique du Nord, le donnent chaque année, surtout à l'époque de Noël (bien que cet oratorio soit davantage axé sur la période de Pâques).

AL : Et le « facteur anniversaire » doit jouer pas mal, lui aussi!

PO : Et comment! Par exemple en 2015 Sibelius qui célébrait son 150e anniversaire de naissance a vu ses œuvres être présentées dans 28 % des concerts, pour glisser à 9 % en 2016. Par contre en 2016 on a vu un « pic » pour les Dutilleux et Ginastera (100e anniversaire de naissance), Granados et Reger (100e anniversaire du décès) et Erik Satie (150e anniversaire de naissance). Parions que ces compositeurs seront beaucoup moins joués en 2017! On se rappelle la folie furieuse qui avait entouré le 200e anniversaire du décès de Mozart en 1991 et préparons-nous déjà pour 2020 avec le 250e anniversaire de naissance de Beethoven...

AL : J'en frémis déjà! Et j'imagine qu'on observe des « particularités régionales », comme disent les bureaucrates?

PO : Et qui vont peut-être vous étonner! Par exemple, les Britanniques sont les plus portés vers la « musique ancienne » avec 20 % des événements musicaux (compte tenu du nombre d'ensembles de musique ancienne qu'on trouve au Royaume-Uni, cela devrait-il être une surprise?) et les moins portés vers la musique de l'époque « romantique » (19e siècle) avec à peine 30 % d'événements. A contrario, les USA peinent à donner 10% d'événements en musique ancienne, mais le Japon a une préférence marquée pour le romantisme puisque plus de 60 % de leurs manifestations musicales touchent cette période. Et c'est au Japon qu'on préfère aller au concert l'après-midi plutôt que le soir!

AL : Et le Canada dans tout ça?

PO : On n'a pas de statistiques spécifiques au Canada mais on peut supposer que notre pays se rapproche des USA. Mais, même au Canada, on peut être assuré que le Québec a son profil particulier.

AL : Avec le maestro Nagano, l'OSM est assez difficile à « typecaster » dans un répertoire précis.

PO : Et c'est tout à l'honneur de notre maestro que de penser que ses décisions artistiques ne sont que peu influencées par les préférences supposées d'un public à qui il cherche davantage à faire connaître un nouveau répertoire et de nouveaux styles de concerts.

AL : Le nom de notre maestro apparaît-il dans vos statistiques?

PO : Kent Nagano se situe au 8e rang des chefs les plus « occupés » de la planète, ex-aequo avec Andriss Nelsons du *Boston Symphony Orchestra*. Vous ne

serez probablement pas surpris de savoir que Valery Gergiev – qui semble diriger matin, midi et soir – arrive au 1er rang, et notre propre Yannick Nézet-Séguin au 3e rang, lui qui occupe des postes majeurs de direction musicale des deux côtés de l'Atlantique et qui est pourchassé par tous les festivals en Europe et ailleurs. Par contre on peut se questionner sur la présence dans le top 10 d'un Axel Kober (chef d'opéra très actif en Allemagne mais peu connu ici) au 5e rang (ex-aequo avec Barenboim) et du chef américain Jonathan McPhee au 7e rang, lui qui dirige surtout des ensembles régionaux de 2e et 3e niveau.

AL : Bof, ce ne sont après tout que des statistiques purement quantitatives sur le nombre de concerts et d'opéras présentés par ces chefs, non sur leur notoriété réelle ni sur leur stature artistique. Certains chefs acceptent toutes les invitations qu'on leur fait, mais un personnage comme le maestro Nagano peut choisir ce qui l'intéresse davantage – et aussi de présenter des concerts mieux préparés.

PO : On dirait que vous commencez à être bien sage, mon cher Aimé! Continuons de suivre l'actualité musicale, mais n'oublions pas qu'on peut faire dire aux statistiques ce que l'on veut !

Pour plus d'information sur l'enquête Bachtrack, visiter ce site web :

https://bachtrack.com/fr_FR/classical-music-statistics-2016_

— François Juteau

Nous sommes fiers de vous

L'Association des bénévoles félicite l'OSM qui s'est encore une fois distingué à trois reprises lors de la 20e édition du gala des prix Opus du CQM - Conseil québécois de la musique.

D'abord le prix de « Disque de l'année – Musique moderne et contemporaine » pour l'enregistrement de *L'Aiglon* (Decca Classics), ensuite le « Disque de l'année - musique classique, romantique, postromantique et impressionniste » pour son enregistrement de l'Intégrale des concertos pour violon de Saint-Saëns par Andrew Wan, violon (Analekta) et finalement le prix « Production de l'année - jeune public » pour Le Bal des enfants.

RAPPEL : N'oubliez pas votre renouvellement annuel à notre Association ainsi que l'Assemblée générale (6 juin 2017)

Nous désirons vous informer qu'il est désormais possible d'accéder à la page web de l'Association des bénévoles de l'OSM via cette adresse : http://www.osm.ca/benevoles ou, pour la version anglaise, http://www.osm.ca/volunteer

Bulletin des membres de l'Association des bénévoles de l'OSM
Newsletter for members of the OSM Volunteer Association
1 600, rue Saint-Urbain, Montréal (Québec) H2X 0S1 — Tél. : 514 840-7439 — bulletinnotes@osm.ca
COMITÉ
Claude Rainville — Coordonnateur du bulletin *Notes*
Louise Barbeau, Huguette Faulkner, François Juteau, Juliana Pleines, Nadia Righi
Pierre Fortier — Concepteur-graphiste